

“Aime Dieu et



va ton chemin.”

Bulletin de l'Union-Allet

Vol. IX.

MONTRÉAL, MARS 1882.

No. 5.

SOMMAIRE.

- | | |
|--|--------------------------|
| 1. REVUE MENSUELLE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES. | 6. LES TROIS JARDINS. |
| 2. LA FIÈVRE DES JOUISSANCES. | 7. SOCIÉTÉS SECRÈTES. |
| 3. RETOUR DE ROME. | 8. BATAILLE DU MANS. |
| 4. DÉVOUEMENT DES ZOUAVES PONTIFICAUX DURANT LE CHOLÉRA DE 1867. À ALBANO. | 9. CHRONIQUE RELIGIEUSE. |
| 5. LA TIARE PAPALE. | 10. NOUVELLES DE ROME. |
| | 11. DÉCÈS. |

Revue Mensuelle des Interets Catholiques.

Nous publions dans notre Revue de ce mois le texte de la lettre encyclique de Notre Saint Père le Pape Léon XIII au clergé d'Italie. Quoique cet enseignement s'adresse directement à l'Italie, tous les pays catholiques en tirent de grands avantages; déjà cette lettre a été commentée et louangée par la presse religieuse de toute l'Europe. Léon XIII dénonce avec énergie les trames odieuses des sociétés secrètes; il démasque les formes subtiles que revêt de nos jours la Révolution. Aujourd'hui, mettant de côté les formes hypocrites du protestantisme, les ennemis de l'Eglise attaquent de front la Révolution, en faisant briller aux yeux du peuple déjà ébranlé par l'impie, les progrès de la science. C'est là qu'il faut aller les vaincre. Pour cela Léon XIII conseille au clergé d'étudier spécialement les sciences du jour, et de se tenir au courant du prétendu progrès moderne. La presse catholique, les associations du même genre sont encouragées par l'illustre Pontife qui gouverne l'Eglise avec une si grande sagesse. Il reproche justement à l'Italie de méconnaître ceux qui ont fait sa gloire et auxquels elle doit son existence et sa conservation à travers les âges barbares. Mais l'ingratitude est le propre de la Révolution, puisque son œuvre ne consiste qu'à détruire.

Ce précieux document est appelé à exercer une grande influence sur les doctrines, les mœurs, la presse et le clergé de ce siècle.

LETTRÉ ENCYCLIQUE

DE

N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII,

A SES VÉNÉRABLES FRÈRES LES ARCHEVÊQUES ET LES EVÊQUES, ET LES AUTRES ORDINAIRES D'ITALIE.

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique,

Bien que l'autorité et l'étendue du devoir apostolique Nous fassent entourer toute la République chrétienne et chacune de ses provinces de tout l'amour et de toute la vigilance qui est en Notre pouvoir, l'Italie, à l'heure présente, attire particulièrement Nos sollicitudes et Nos pensées. Ces pensées et ces sollicitudes portent plus haut que les choses humaines; car c'est le salut éternel des âmes qui Nous occupe et Nous rend anxieux, intérêt qui s'impose à Notre zèle et le doit tout entier concentrer à proportion que Nous le voyons exposé à de plus grands périls. Ces périls, si jamais ils furent menaçants en Italie, c'est surtout aujourd'hui, alors que la condition même de l'état civil est un fléau pour la religion. Nous en sommes d'autant plus affecté qu'une intime alliance Nous unit à l'Italie, où Dieu a placé la demeure de son Vicaire, le magistère de la vérité et le centre de l'unité catholique. Ailleurs, Nous avons averti les peuples de prendre garde, les individus de comprendre quels devoirs leur incombent en de si funestes circonstances. Néanmoins, les maux s'aggravent, et Nous voulons, Vénérables Frères, les signaler à votre plus diligente attention, afin qu'avant reconnu la pente des choses publiques, vous fortifiez avec plus de vigilance l'esprit des peuples et l'entouriez de tous les secours, de peur que le plus précieux trésor, la foi catholique, ne leur soit arraché.

Une secte pernicieuse, dont les auteurs et les chefs ne cachent ni ne voilent leurs volontés, a pris position depuis longtemps en Italie; après avoir déclaré la guerre à Jésus-